

CRÉATION NOVEMBRE 2023

TOUT PUBLIC A PARTIR DE 10 ANS

Un projet du collectif F71

Idée originale et mise en scène, **Lucie NICOLAS**

Interprétation et chant, **Camille PLOCKI**

Dessin en direct, **Clara CHOTIL**

Batterie, **Alix EWANDÉ**

Lumière, **Laurence MAGNÉE**

Son, **Clément ROUSSILLAT / Benjamin MÖLLER**

Vidéo, **Morgane VIROLI**

Administration de production, **Gwendoline LANGLOIS** production.collectif71@gmail.com

Diffusion, **collectif & compagnie**

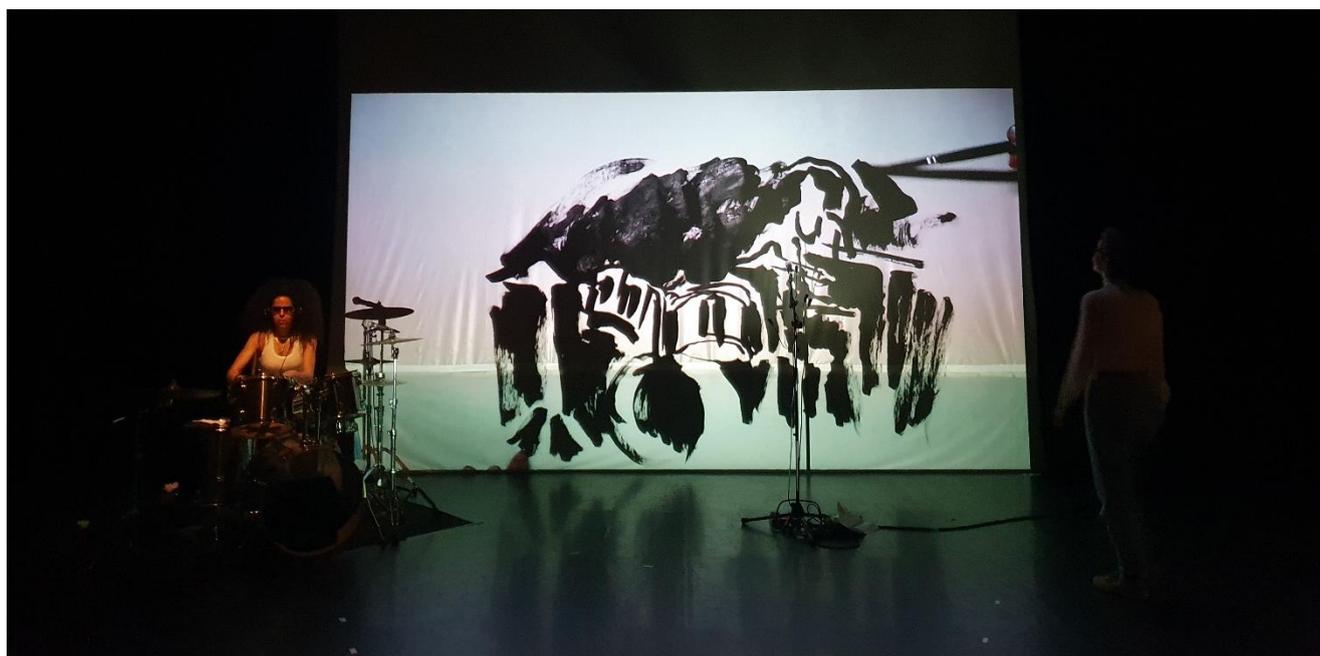
Estelle DELORME & Géraldine MORIER-GENOUD

estelle.delorme@collectifetcie.fr / geraldine.moriergenoud@collectifetcie.fr

Production > La Concordance des Temps - collectif F71 / **Co-production** > Le Nouveau Théâtre de Montreuil - CDN (93), Le Collectif 12, Mantes-la-Jolie (78), La Barbacane, Beyne (78), le Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes, Charleville-Mézières (08), La Nef, Pantin (93), Théâtre de l'Aquarium - La vie brève, Paris (75). En cours de discussion : Espace Périphérique - Parc de la Villette, (75).

Avec le soutien de la DRAC IDF dans le cadre du dispositif « Été Culturel 2021 ». L'Été culturel est une initiative du ministère de la Culture coordonnée et mise en œuvre par la Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) d'Île-de-France

Le collectif F71 est conventionné par la DRAC IDF depuis 2021 **et subventionné** par la Région Ile-de-France au titre de la Permanence Artistique et Culturelle depuis 2013 et par le Conseil Départemental du Val-de-Marne au titre de l'Aide au développement artistique depuis 2019.



PREMIÈRE ÉTAPE DE TRAVAIL, COLLECTIF 12, JUILLET 21

CALENDRIER DE PRODUCTION

Hep! Hep! Hep! est un projet participatif qui avance en « work-in-progress », nécessitant de régulières présentations publiques d'étapes de travail au sein et à l'issue des résidences de création.

SAISON 2020-2021 :

- **12 > 16 juillet 2021** : Résidence & actions artistiques autour de la création avec ouverture quotidienne des répétitions au Collectif 12 à Mantes-La-Jolie (78).
- **19 > 22 juillet 2021** : Résidence avec 3 représentations publiques d'une **première étape de travail de 30 minutes** au Nouveau Théâtre de Montreuil, CDN (93).

SAISON 2021-2022 :

- **19 > 30 Avril 22** : Résidence de création au Théâtre de l'Aquarium (75), **ouverture publique**.

SAISON 2022-2023 :

- **7 octobre 22** : **Ouverture publique** pour les 50 ans du Théâtre de Choisy-le-Roi (94)
- **12 > 16 juin 23** : Résidence dédiée à l'image et la manipulation, Festival Mondial des Théâtres de Marionnette, Charleville-Mézières (08)
- **26 > 30 juin 23** : Résidence dédiée à la musique à La Barbacane, Beynes (78)

SAISON 2023-2024 :

- **Septembre 23** : (5 jours) Résidence à l'Espace Périphérique, Paris (75) (en cours)
- **Octobre-Novembre 23** : (10 jours) Résidence de création à la Nef, Pantin (93)
- **Novembre -Décembre 23** : Tournée Festival Théâtral du Val d'Oise, PIVO (95), (en cours)
- **Février ou Mars 24** : La Barbacane, Beynes (78)



PREMIÈRE ÉTAPE DE TRAVAIL, NOUVEAU THÉÂTRE DE MONTREUIL, JUILLET 21

© COLLECTIF F71

KARAOKÉ DESSINÉ : INTERROGER UNE FORME DE DIVERTISSEMENT POPULAIRE

ALLEZ ALLEZ ALLONS
À CHAQUE COUP DE PIOCHE
PRENDS LA FORCE C'EST FASTOCHE
DE MA CHANSON
Camille - Allez Allez Allez, 2011

Après *Noire*, roman graphique théâtral et *SongBook*, concert dessiné, nous poursuivons notre recherche mêlant théâtre, musique et dessin. Née de la **commande d'une performance participative par le Nouveau Théâtre de Montreuil**, vient l'idée de faire chanter les spectateurs et de créer une énergie collective par la musique, par l'interprétation de morceaux connus de tous. **Le karaoké, en tant que forme de divertissement musical populaire, convoque une culture commune, des codes et des rituels sociaux. Nous choisissons de nous en emparer de manière très libre, ludique et décalée.**

Hep ! Hep ! Hep ! est d'abord imaginé pour l'extérieur, avec une projection sur la façade du théâtre lors de la présentation d'une première étape de travail de trente minutes en juillet 2021. Nous le poursuivons désormais en salle, à destination de tous les plateaux, même peu techniques.

En nous penchant dessus, nous découvrons la richesse du sujet « karaoké ». Pourquoi un groupe se réunit-il pour chanter plus ou moins mal, à tour de rôle sur scène, des morceaux considérés comme des tubes ? Que vient-on y chercher ? Quel phénomène est-il à l'œuvre ? En quoi le karaoké est-il ou non démocratique ? Quel est le hit-parade des chansons les plus demandées en karaoké ? Ce répertoire est-il nécessairement nostalgique ? Générationnel ? Communautaire ? Qu'est-ce qu'un tube ? A partir de combien de notes, de mesures, de mots reconnaissons-nous un morceau ? Pourquoi certains registres musicaux sont-ils absents du karaoké ? Quelles formes de relations sociales crée-t-il dans une assemblée ? Est-il fédérateur ? Peut-il être subversif ? Vient-on s'y pavaner ou rire de son humiliation publique ? Le karaoké est-il un dispositif commercial de divertissement consensuel ou produit-il de la force, par la cohésion d'un groupe, par le partage d'une pratique musicale populaire ?

Nous souhaitons creuser ces questions dans une forme pluridisciplinaire hybride qui allie musique vivante, dessin, conception d'images en direct, trame documentaire et principe participatif et ludique.



PREMIÈRE ÉTAPE DE TRAVAIL, COLLECTIF 12, JUILLET 21

SPECTACLE PARTICIPATIF, SYNOPSIS

À CHACUN SA CHANSON
SON REFRAIN, SA RAISON
À SEIZE ANS POUR AIMER
À CENT ANS POUR RÊVER
IL FAUT CHANTER
LA LA LA LA LALALA LA
LA LA LA LA LALA LALALA LA
LA LA LA LA LALALA LA
LA LA LA LA LALA LALALA LA
À CHACUN SA CHANSON, JOE DASSIN, 1973

En choisissant de placer le terme de « karaoké » dans le sous-titre du projet, nous avons rapidement pris conscience de la force de cette forme et de la nécessité de l'affronter. **A la fois soirée festive et conférence manipulée, notre « karaoké pas comme les autres » tisse ces deux fils en une forme aussi sérieuse que burlesque où chaque chanson est prétexte à interroger un aspect du karaoké. Si la structure de *Hep ! Hep !* est très écrite, son aspect participatif, ouvert à l'improvisation, s'impose à nous.**

Une comédienne-chanteuse, Camille Plocki, kara-jockey, une batteuse, Alix Ewandé, une dessinatrice plasticienne, Clara Chotil accueillent le public dans leur karaoké expérimental éphémère. Elles poursuivent une quête : renouveler l'art populaire du karaoké par une forme artisanale, interroger ce qu'on peut, on veut faire de lui. La kara-jockey, chauffe d'abord le public, mène le jeu et incite les participant·es à s'emparer du micro et tester le dispositif lors d'une chanson tirée de notre répertoire, accompagnées en direct à la batterie. Au fur et à mesure de la représentation, les trois comparses explorent et interrogent différentes dimensions musicales, sociales, politiques du « phénomène karaoké » et proposent au public de les suivre dans leur expérimentation.



© COLLECTIF F71

DEUXIÈME ÉTAPE DE TRAVAIL, THÉÂTRE DE L'AQUARIUM, AVRIL 22

PROCESSUS D'ÉCRITURE

VLA LES ACCESSOIRES / POUR FAIRE UN SUCCES / UN' RUE UN TROTTOIR / UNE MÔM' BIEN ROULÉE /
UN GARS CHANDAIL NOIR / ET CHEVEUX COLLES / RENGAINE QUI TRAINE / NI TRISTE NI GAIE /
VLA LES ACCESSOIRES / MESSIEURS DAMES, ENTREZ
LE TUBE, BORIS VIAN

Nos premières résidences ont permis d'élaborer empiriquement une première étape publique de ce "karaoké artisanal" sur la base d'un répertoire d'abord consensuel, « les 10 chansons les plus demandées au karaoké », alternant avec des parties de conférence manipulée. **L'écriture s'est faite de manière très collective au plateau, manipulation et musique se nourrissant l'une l'autre. Il s'agissait de construire un dispositif scénographique, sonore et visuel fonctionnel. L'aspect participatif nécessitant la présence de spectateur·ices** pour le tester, nous avons organisé plusieurs « ouvertures publiques ».

Nous abordons, dans une seconde série de résidences, une nouvelle étape d'écriture pour lui donner sa colonne vertébrale dramaturgique. **Nous voulons interroger les tensions en jeu dans cette pratique musicale populaire qu'est le karaoké, toujours en tiraillement entre deux pôles : industrie et commerce versus artisanat, copie versus original, individuel versus collectif, consensus, reproduction du même versus subversion ou marge, ce qui nous réunit versus ce qui nous sépare, manipulation versus empowerment, rivalité versus partage, populaire versus populiste, etc.** A partir d'un temps documentaire à la table mais aussi par des entretiens, la constitution d'un répertoire musical plus ambivalent, nous collectons les divers matériaux du spectacle. Nous différencions ensuite le travail de certaines résidences, consacrées uniquement à la musique ou à la manipulation sous la caméra. Puis nous en assemblons les pièces au plateau lors des résidences finales.

Nous voulons pousser à bout la forme-karaoké, c'est-à-dire incorporer ce questionnement au sein même des séquences chantées. Chaque chanson de notre play-list, par sa forme, ses paroles, son histoire, doit être le support d'une de ces thématiques bipolaires. Faire aussi que l'aspect conférence du spectacle soit phagocyté par le dispositif : toute parole doit être aussi visuelle et musicale. La batterie, le dessin s'expriment à égalité et avec les mots, comme trois langages indissociables.



© COLLECTIF F71

Séquences

- HEP ! HEP ! HEP !, ACCUEIL-HARANGUE
- ALLEZ, ALLEZ, ÉCHAUFFEMENT VOCAL COLLECTIF
- SING OR DIE, CHANTE TA VIE CHANTE
- L'ORCHESTRE VIDE, BREF HISTORIQUE DU KARAOKE
- PLAISIR COUPABLE, KITSCH ET POLITIQUEMENT INCORRECT
- PAROLE, PAROLE, QUIZZ
- ALLUMER LE FEU, C'EST TOI LA STAR BÉBÉ
- VER D'OREILLE, TUBE ET CONSENSUS
- KARAOKE UTOPIQUE, PUNK, RAP ET REINE DE LA NUIT
- PEOPLE HAVE THE POWER, CHŒUR FINAL

MATÉRIAUX

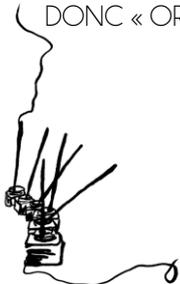
カラオケ (KARAOKE)

KARAOKE VIENT DU JAPONAIS « KARA », UN RACCOURCI DU MOT « KARAPPO » QUI VEUT DIRE « VIDE » ET DE OKE, DIMINUTIF DE OKESUTORA, « ORCHESTRE » :

オーケストラ

DONC « ORCHESTRE VIDE », C'EST-A-DIRE UNE FORME MUSICALE OÙ LE CHANTEUR N'A PAS BESOIN D'UN ORCHESTRE POUR CHANTER. SELON WIKIPEDIA,

« LE KARAOKE EST UNE FAÇON DIVERTISSANTE DE CHANTER, HABITUELLEMENT EN SUIVANT LES PAROLES SUR UN ÉCRAN. »



PENSES-TU QUE LE KARAOKÉ EST UN DISPOSITIF ARTISTIQUE OU COMMERCIAL ?
PENSES-TU QUE LE KARAOKÉ EST UN OUTIL DE MANIPULATION DES MASSES ?
PENSES-TU QUE LE KARAOKÉ EST UN SYSTEME DE REPRODUCTION DES CLASSES ?
PENSES-TU QUE LE KARAOKÉ EST UN DISPOSITIF CAPITALISTE DE CONSOMMATION CULTURELLE ?
PENSES-TU QUE LE KARAOKÉ EST UN SYSTEME BASE SUR LE MERITE ?
PENSES-TU QUE LE KARAOKÉ EST UN SYSTEME BASE SUR LA CONCURRENCE ?
PENSES-TU QUE LE KARAOKÉ EST UN REFUGE ?
PENSES-TU QUE LE KARAOKÉ EST UN DISPOSITIF SUBVERSIF ?
PENSES-TU QUE LE KARAOKÉ EST UN OUTIL D'OUVERTURE CULTURELLE ?
PENSES-TU QUE LE KARAOKÉ EST UN OUTIL PEDAGOGIQUE AU SERVICE DE LA MUSIQUE ?
PENSES-TU QUE LE KARAOKÉ EST UN ESPACE D'EPANOUISSEMENT PERSONNEL ?
PENSES-TU QUE LE KARAOKÉ EST UN DISPOSITIF THERAPEUTIQUE ?
PENSES-TU QUE LE KARAOKÉ EST UN MODE D'EMPUISSEMENT ?
PENSES-TU QUE LE KARAOKÉ EST UN UNIVERS OU LES GENRES ET LES HIERARCHIES PEUVENT ETRE RENVARSEES SYMBOLIQUEMENT ?
PENSES-TU QUE LE KARAOKÉ N'A AUCUNE IMPLICATION POLITIQUE ?

EXTRAIT DU QUESTIONNAIRE RÉDIGÉ PAR L'ÉQUIPE POUR RÉALISER DES ENTRETIENS



EN DONNANT À L'ORDINAIRE LES DIMENSIONS DE LA TRANSCENDANCE, LE POPULAIRE LA PLACE À LA PORTÉE DE CHAQUE HOMME. IL INCARNE AINSI LA PROMESSE D'UN ART ACCESSIBLE, NON PARCE QU'IL SE RABAISSE AU NIVEAU DE SON DESTINATAIRE, MAIS PARCE QU'IL LUI PROMET DE PARLER DE LUI, DE PARLER SON LANGAGE ET DE TOUCHER A LA SIMPLICITE DE SON EXISTANCE, DE L'EXISTENCE COMMUNE DES HOMMES.

AGNÈS GAYRAUD, *DIALECTIQUE DE LA POP*, éd. La Découverte, Philharmonie de Paris, 2018

CHANTE LA VIE, CHANTE
COMME SI TU DEVAIS MOURIR DEMAIN
COMME SI PLUS RIEN N'AVAIT D'IMPORTANCE
CHANTE, OUI CHANTE
CHANTE, MICHEL FUGAIN, 1989



DISPOSITIF SCÉNOGRAPHIQUE : DESSIN, MANIPULATION ET VIDÉO

NOUS VOULONS VIVRE L'EXPÉRIENCE COLLECTIVE D'ENTONNER UNE CHANSON A L'UNISSON, TOUT EN NOUS RACCROCHANT A L'ILLUSION D'AVOIR INDIVIDUELLEMENT CHOISI DE NOUS IDENTIFIER À ELLE.
DAVID BYRNE, *QU'EST-CE QUE LA MUSIQUE ?* éd. Philharmonie de Paris, 2019

Comment reproduire, avec nos outils artisanaux, le procédé technique du karaoké, (l'accompagnement musical, les paroles qui défilent sur un écran, la sonorisation) ? Nous imaginons un dispositif léger, qui remplit ces fonctions tout en les décalant.



OUVERTURE PUBLIQUE, THÉÂTRE DE CHOISY, OCTOBRE 22

Les spectateurs font face au dispositif. Une batteuse à sa batterie occupe le côté jardin de la scène, de l'autre une dessinatrice-plasticienne lui fait face. Telle une musicienne, debout devant un stand de clavier transformé en table vidéo vitrée, Clara, la « bouncing-balleuse », dessine en direct et joue de manipulations inventives pour faire défiler les paroles au fur et à mesure des chansons. En manipulant mots et dessin en rythme, elle joue de son outil comme d'un instrument. Deux caméras permettent de capter les images par-dessus ou par-dessous (à travers la vitre). Les signaux vidéo, mappés ou insérés dans des caches sont projetés en direct, dessinant des espaces de lumière ou d'ombre, des décors pailletés, illustrant les propos de la kara-jockey sur l'histoire du karaoké et bien sûr affichant les paroles des chansons pour les chanteur·ses. La projection se fait directement sur un écran qui ferme l'espace scénique.

Le « karaoké dessiné », c'est la possibilité d'allier musique et dessin, rythme sonore et gestuel. Ce n'est pas tant le résultat de l'image qui compte mais son apparition, son développement chorégraphique. Il s'agit que la parole naisse de l'image et que l'image réponde à la parole, comme deux langages à égalité. Ainsi nous souhaitons travailler le rapport indissociable entre le texte dit et chanté et l'image manipulée en direct.

DISPOSITIF MUSICAL : VOIX ET BATTERIE

LES TUBES. ON PEUT LES AIMER OU LES HAÏR : ON PEUT LES RÉENTENDRE BIEN DES ANNEES APRÈS ET ÊTRE HAPPÉS PAR UN FLOT D'ÉMOTION NOSTALGIQUE QUI NOUS EMPORTE VERS LE PASSÉ COMME SI ON Y ÉTAIT ; ON PEUT AU CONTRAIRE TENTER DE SE DÉFENDRE DE TOUTES SES FORCES CONTRE CE PARASITE MUSICAL QUI SE PERMET DE SE SAISIR DE NOUS... RIEN N'Y FAIT, IL Y A LA UNE SORTE DE VIRUS QUI NOUS GAGNE : CE QUE CERTAINS APPELLENT DES VERS D'OREILLE.
PETEZ SZENDY, *TUBES, LA PHILOSOPHIE DANS LE JUKE-BOX*, éditions de Minuit, 2010

Nous interrogeons l'essence du tube musical : à partir de combien de notes, de mesures, quels mots, quel riff suffit à reconnaître un morceau ? Le public saura-t-il identifier des morceaux dans notre quizz où les paroles sont interprétées sans la musique ? Quelle est la part de l'industrie commerciale dans le succès d'une chanson ? Tout le monde se sent-il représenté par le répertoire des karaokés ? Chante-t-on dans d'autres langues que notre langue maternelle ? Pourquoi ? Qu'est-ce qui fait une bonne chanson de karaoké ? Y a-t-il des chansons qui n'auraient pas du tout leur place dans un karaoké ? Pourquoi ? **Nous ajoutons ainsi à notre répertoire des morceaux réputés inchantables, de l'opéra, au punk, en passant par le rap ou la chanson en yaourt.**

Associer voix et batterie pour reconstituer des musiques populaires apparaît d'emblée anti-intuitif et c'est ce qui nous réjouit. En effet, si la batterie assure la solidité du rythme, elle ne donne aucun appui harmonique ou mélodique. Camille Plocki s'aide également **d'une pédale de boucle, pour construire en direct, à la voix, devant le public, les lignes mélodiques et les arrangements.** Elle met ainsi au grand jour les entrailles du tube. Nous faisons ce choix de la voix-batterie, du pas de côté, pour nous détacher de la reproduction du même, **pour tenter de laver nos oreilles, de renouveler notre écoute.** Le tube le plus kitsch prend alors une tout autre tournure. La mémoire commune des morceaux prend une importance primordiale. Comme dans un karaoké classique, on se perd, on chante faux, on s'encourage, on sauve les meubles. Batteuse et manipulatrice, garantes du rythme de référence du morceau, sont alors mises à l'épreuve.



© PHILIPPE BERANCIER

PREMIÈRE ÉTAPE DE TRAVAIL, COLLECTIF 12, JUILLET 21

LE COLLECTIF F71

Le travail du Collectif F71 se caractérise par l'interrogation du réel et de l'Histoire contemporaine, par l'usage de matériaux dramaturgiques diversifiés, pour construire une écriture scénique (archives, textes littéraires, articles, dessins, paroles, matériaux du réel non-théâtraux). Le collectif F71 s'est d'abord appuyé sur l'œuvre du philosophe Michel Foucault pour construire une première série de spectacles. Depuis, nous travaillons à faire du théâtre à partir de cette « exaspération de notre sensibilité de tous les jours » que nous y avons puisée. L'expérience collective de nos précédents spectacles et de notre mode de création constitue aujourd'hui le socle de notre identité esthétique et dramaturgique.

Une autre spécificité de nos créations est qu'elles croisent et invitent d'autres disciplines à se mêler au théâtre de manière hybride. Art plastique, marionnette ou manipulation au sens large, projections, musique et travail sonores contribuent largement à nos dramaturgies. Nos outils sont volontairement simples et artisanaux, à l'opposé d'une technologie écrasante. Rétroprojecteurs à transparents, pinceaux et encre de chine, pédale de boucle, objets lumineux : ils sont à disposition des interprètes qui s'en emparent pour construire narration et situations à vue, devant les spectateurs.

L'accompagnement de la création, en amont comme en aval, d'un volet d'éducation artistique diversifié est un axe fort et militant de la compagnie. Depuis 2010, le collectif F71 s'est restructuré dans son organisation, sous la coordination artistique de Lucie Nicolas, chaque projet ne mobilise plus nécessairement l'ensemble du collectif mais une équipe à géométrie variable. Plusieurs projets, représentatifs de la ligne du collectif (matériaux documentaires, questionnements de sujets historiques et contemporains et en particulier des luttes collectives, traitement pluridisciplinaire...) sont portés par l'une ou l'autre, avec la participation croisée des autres membres du collectif à différentes étapes du travail (collaboration dramaturgique, œil extérieur, interprétation).



© VLADIMIR KUDRYAVTSEV

LES CRÉATIONS DU COLLECTIF F71 :

Foucault 71, La Prison, Qui suis-je, maintenant ?, Notre corps utopique, Mon petit corps utopique, Conférence contrariée, What are you rebelling against Johnny ?, Sandwich, concert plastique, Noire, roman graphique théâtral, SongBook, concert dessiné...

Le Dernier Voyage (AQUARIUS), l'odyssée inouïe du navire de sauvetage des migrants en juin 18 reconstituée au sein d'un dispositif sonore et musical, en tournée saison 22-23. Parler la Poudre, spectacle en appartement, commande du Théâtre de la Poudrière, Sevrans, création 18 novembre 22, Sevrans (30 représentations saison 22-23)

Move On Over Or We'll Move On Over You, une histoire fantasmée des Black Panthers au sein de leur atelier d'imprimerie, théâtre d'images. Création 2 mars 23 à Verdun, en tournée (Jarny, Aix-en-Provence, Biennale des Arts de la Marionnette...)

L'ÉQUIPE

LUCIE NICOLAS, DRAMATURGIE ET MISE EN SCÈNE

Après des études d'économie, de sciences politiques et d'art du spectacle, elle se destine au théâtre. Alternativement ou simultanément metteuse en scène, dramaturge, comédienne, collaboratrice artistique de nombreux artistes, (Jean-François Peyret, Sophie Loucachevsky, Frédéric Fisbach, Madeleine Louarn, l'Encyclopédie de la Parole...) Elle écrit pour la scène à partir de divers matériaux du réel en croisant les disciplines artistiques (images, manipulation d'objets, musique, dessin en direct, etc.)

Elle poursuit une longue collaboration avec la marionnettiste Maud Hufnagel, avec notamment *Petit Pierre* (de Suzanne Lebeau), *Pisteurs*, *Dans Moi* (Kitty Crowther et *Pomelo se demande* (Ramona Badescu et Benjamin Chaud).

En 2000, elle crée la compagnie La concordance des temps puis co-fonde en 2004, avec Stéphanie Farison, Emmanuelle Lafon, Sara Louis et Lucie Valon, le collectif F71, qui signe des pièces nourries par la pensée de Michel Foucault: *Foucault 71*, *La Prison*, *Qui suis-je maintenant ?*, *Notre Corps Utopique*, *Mon petit corps utopique*, ou encore *Sandwich*, *concert plastique*. Plus récemment, elle crée *Noire*, roman graphique théâtral et le concert dessiné *SongBook*, *Le Dernier Voyage* (AQUARIUS), un projet de spectacle retraçant l'odyssée de l'Aquarius, navire de sauvetage des migrants en mer Méditerranée, et *Parler la Poudre*, spectacle à domicile à partir de récits des sevranaises sur les armes.

En dialogue avec la création, elle dirige de nombreux ateliers de pratique pour enfants, adolescents ou adultes.



© YANDIA MUHURI

CLARA CHOTIL, DESSIN EN DIRECT ET MANIPULATION

Issue d'une licence d'art aux Beaux-Arts de Bourges, Clara Chotil se forme en architecture, et sort diplômée de l'ENSA Paris Malaquais en 2017. Elle co-fonde à cette occasion le collectif Dynamorphe avec Félix Chamero, au sein duquel elle travaille à la création d'objets et d'espaces immersifs et interactifs, de structures aéroportées. Cette pratique l'amène entre autres vers la scénographie.

Elle développe dans ce cadre des dispositifs de projection et de dessin live, notamment à l'issue de la rencontre avec le collectif F71 lors de la reprise des spectacles *Noire* et *SongBook* de Lucie Nicolas. Ces créations la poussent vers la question du dessin narratif. Un premier projet de bande dessinée se formule en relation avec le spectacle *Le Dernier Voyage* (AQUARIUS) du collectif F71.

Elle étudie la bande dessinée à l'EESI d'Angoulême. En 2021-22, elle fait partie du projet *Drawing Invisible Lines*, qui réunit 12 jeunes auteurs européens au sein d'une résidence itinérante en France, Italie et République Tchèque. Elle écrit par la suite les bandes dessinées *Opéra Negra*, retraçant la vie de la chanteuse brésilienne Maria d'Apparecida (Actes Sud - l'An 2) et *Ballade des dames du temps jadis*, une enquête sur l'absence des femmes dans l'histoire de l'Université (Fiblab & Université de Poitiers). Elle travaille actuellement au projet *Tekoha*, une fiction issue d'une recherche documentaire retraçant l'histoire du territoire de Dourados (Brésil, MS).



© COLLECTIF F71

ALIX EWANDE, BATTERIE

Batteuse professionnelle franco camerounaise, elle collabore avec Emilie Simon, Vanessa Paradis, Pills, Jaïn, Marc Ducret, Florent Pagny, Camille, Terry Callier, Alicia Keys, Sting, Nouvelle Vague, Yasmine Hamdam etc..



Elle est leader de sa propre formation musicale jazz *The Dog Collar*. Elle ose une rencontre entre percussions, scratches guitare acoustique pour soutenir l'émotivité assumée de sa voix.

Une voix onctueuse à souhait, une frappe vitale et chaloupée au service de grooves pleins de surprises, est-ce un vent de fraîcheur ? Non, c'est Alix Ewandé écrit Jacques Schwartz-Bart. Musicienne complète au jeu éclectique mais très reconnaissable, elle est également la première batteuse en France à avoir rejoint la caste des batteurs sous contrats avec de grandes marques ; elle est sponsorisée par les batteries Yamaha et les cymbales Paiste.

Alix est aussi à l'aise avec les polyrythmies Africaines qu'avec le back beat de la pop rock music.

CAMILLE PLOCKI, JEU ET CHANT

Camille Plocki est comédienne et chanteuse. Après avoir été formée par Valentina Fago puis à l'école du Jeu, elle intègre la promotion 2016 du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique. Elle y suit l'enseignement de metteurs en scène tels que Georges Lavaudant, Matthias Langhoff, Thomas Ostermeier. Entre 2015 et 2020, elle travaille entre autres avec Olivier Coulon-Jablonka, Elise Chatauret, Paul Toucang, Christine Berg, Marie-Line Vergnaux, Fanny Cayard. Elle jouera dans *Big bang d'un nouveau monde* de Mohamed Bouadla en 2023 au Théâtre des Quartiers d'Ivry.

En parallèle de son activité de comédienne, Camille se forme au chant lyrique. Elle collabore avec le collectif Catastrophe, 29 Octobre, Thomas Bellorini... Elle chante régulièrement au Hall de la chanson et conçoit *Quand les chansons se souviennent de la Shoah*, en duo avec le guitariste Joachim Machado. Elle intervient également en tant que professeur de chant à l'EDT91.

En 2019 elle crée avec Asja Nadjar la cie *La hutte* qui porte le festival pluridisciplinaire REMUE à Pantin. Avec *La hutte*, Camille crée des spectacles qui parlent de la mémoire. Sa première pièce, *Pour en finir*, est lauréate de l'édition 2019 de Création en cours. Elle joue actuellement son solo en mémoire de son grand-père, *Tomber dans les arbres*.



EXTRAITS SONORES & VIDÉOS

Ces extraits sont issus de répétitions ou de présentations publiques d'étape de travail.

-2 prototypes d'« instrumentaux », fonds sonores support du chant réalisés à la voix sur pédale de boucle par Camille Plocki :

J'ai encore rêvé d'elle – Il était une fois, 1975

<https://drive.google.com/file/d/18hWSP9nvHb6sVmeUAatWph51Lah0rEoh/view?usp=sharing>

Sous le vent - Céline Dion et Carou, 2001

https://drive.google.com/file/d/1A_Dzclsus1AzW2dGyrzwZobG_plQGttq/view?usp=sharing

- Extraits vidéo des ouvertures publiques de résidence au Théâtre de l'Aquarium :

https://drive.google.com/drive/folders/1oCSNc2987glwwBgASIGZ68ltXU_VVLpU?usp=sharing

ÉLÉMENTS TECHNIQUES

Durée estimée : 1h20

Plateau: Espace scénique min 8m ouverture x 8m profondeur, pas de gril demandé

Temps de montage + réglage estimé : 2 services, Jeu au 3^e service

Temps de démontage estimé : 2h

Equipe en tournée : 7 personnes (1 chanteuse comédienne, 1 batteuse, 1 dessinatrice-manipulatrice, 1 régisseur son, 1 régisseuse lumière, 1 metteuse en scène + 1 administratrice ou chargée de diffusion)



OUVERTURE PUBLIQUE, THÉÂTRE DE CHOISY, OCTOBRE 22



KISABURO TAKAGI, L'UN DES INVENTEURS DU KARAOKÉ

PRODUCTION

GWENDOLINE LANGLOIS

production.collectiff71@gmail.com

06 84 65 54 68

DIFFUSION

**COLLECTIF & COMPAGNIE
ESTELLE DELORME
& GÉRALDINE MORIER-GENOUD**

estelle.delorme@collectifecie.fr

06 77 13 30 88

geraldine.moriergenoud@collectifecie.fr

06 20 41 41 25

www.collectiff71.com

collectif
F71